

## Département de Sociologie et Démographie

### Cours de Français N07

#### Niveau: M1 Sociologie de la communication

Préparation: Dr. A. Homida

Intitulé du Cours: *Quelques notions méthodologiques*

On peut résumer les concepts fondamentaux de l'imagination symbolique chez *Gilbert Durand* comme suit:

#### 1- La Structure:

*Gilbert Durand* parle de la structure en respectant la Notion Saussurienne, il parle de la forme de l'imaginaire comme suit: «la forme se définit comme un certain arrêt, une certaine fidélité, un certain statisme. La structure implique par contre un certain dynamisme transformateur»<sup>1</sup>, c'est-à-dire qu'on voit qu'il y a des formes qui sont statique, et on a l'impression qu'ils ne se changent pas, mais à vrai dire c'est la structure de l'imagination qui est dynamique et sert à bouger les choses de l'intérieure. C'est que «la structure est plus générale que nous nommerons Régime»<sup>2</sup>.

#### 2- Le symbole:

Le symbole «est la notation d'un rapport entre deux éléments»<sup>3</sup>, il se définit comme «un signe qui n'entretient aucun lien de ressemblance ou d'analogie avec ce qu'il désigne: ce lien est donc arbitraire et son interprétation repose sur des conventions sociales et culturelles»<sup>4</sup>.

Et pour G. Durand c'est lui qui est sur la voie du substantif «du nom, et même quelquefois du nom propre: pour un grec le symbole de la beauté c'est le Doryphore de Polyclète»<sup>5</sup>, le symbole pour G. Durand est fragile, et il tend parfois à être un simple signe, qui tend à émigrer du sémantisme au sémiologisme, exemple «l'archétype de la roue donne le symbolisme de la croix qui lui-même devient le simple signe ou simple algorithme perdu parmi les signes arbitraires des alphabets»<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Gilbert Durand: *Les structures anthropologiques de l'imaginaire: introduction à l'archétypologie générale*, PUF, Paris, 1963, p55.

<sup>2</sup>Ibid, p55.

<sup>3</sup>Mahrazi Mohand: *Les concepts de base en science du langage*, OPU, Alger, 2011, p14.

<sup>4</sup>Ibid, p14.

<sup>5</sup>G. Durand: Op, cit, p54.

<sup>6</sup>Ibid, p54.

### **3- L'archétype:**

Les archétypes constituent les substantifications des schèmes, G. Durand affirme que c'est lui: «le stade préliminaire, la zone matricielle de l'idée»<sup>7</sup>, car l'idée n'est que l'engagement pragmatique de l'archétype, dans un contexte donné, et il constate que: «les rationalismes et les démarches pragmatiques des sciences ne se débarrassent jamais complètement du halo imaginaire, et que tout rationalisme, tout système de raisons porte en lui ses fantasmes propres.»<sup>8</sup>

### **4- Le schème:**

Par contre *Gilbert Durand* voit que le Schème est une généralisation dynamique et affective de l'image, il voit que c'est lui le responsable de la jonction «entre les gestes inconscients de la sensori-motricité, entre les dominantes réflexes et les représentations» ce sont les schèmes «qui forment le squelette dynamique, le canevas fonctionnel de l'imagination ... ainsi, au geste de l'avalage postural correspondent deux schèmes: celui de la verticalisation ascendante et celui de la division tant visuelle que manuelle, au geste de l'avalage correspond le schème de la descente et celui de blottissement dans l'intimité»<sup>9</sup>.

### **Références du cours:**

- 1- Gilbert Durand: *Les structures anthropologiques de l'imaginaire: introduction à l'archétypologie générale*, PUF, Paris, 1963.
- 2- Mahrazi Mohand: *Les concepts de base en science du langage*, OPU, Alger, 2011.

---

<sup>7</sup>G. Durand: Op, cit, p52.

<sup>8</sup>Ibid, p53.

<sup>9</sup>Ibid, pp 51-52.